

Editorial

Champ majeur d'innovations, le développement des biomédicaments interpelle tout à la fois l'organisation du système de santé et la relation soignant-soigné. Les sciences humaines et sociales permettent d'éclairer les multiples enjeux sous-tendus par ces thérapeutiques (économiques, managériaux, éthiques, éducatifs, sanitaires,...) et proposent des outils d'aide à la décision tant au niveau collectif qu'individuel.

Les recherches, évoquées dans ce 4^{ème} numéro de notre

lettre d'information, témoignent des apports et des dynamiques que les sciences humaines et sociales peuvent déterminer en partant de questions pragmatiques et au travers d'une démarche scientifique.

Nous avons souhaité placer les patients et les professionnels de santé au cœur de nos réflexions. La restitution des 1^{ers} Etats Généraux des Biomédicaments, mardi 3 mai 2016 à l'Hotel de Ville de Tours, en sera l'une des illustrations.

Emmanuel Rusch

Quels sont les déterminants de l'intention d'adoption d'un nouveau dispositif de soin ? Le cas de l'autosoins.

Face au vieillissement de la population, à l'allongement de l'espérance de vie et à l'augmentation du nombre de malades chroniques, les hôpitaux se retrouvent surchargés. Augmenter la charge de travail d'une infirmière fait progresser de 7% le risque de mortalité du patient dans le mois qui suit son admission (Aiken et al., 2014). Il existe ainsi un réel risque sanitaire à remplir les hôpitaux au-delà de leurs capacités. Devant un tel contexte, des solutions de soins à domicile semblent être des clefs de réponse à ces enjeux. Ainsi, de nouveaux traitements tels que les biomédicaments, relevant d'une innovation thérapeutique, vont dans ce sens. Ces derniers, produits uniquement sous forme injectable, rendent possible l'usage de l'autosoins (fait de se soigner soi-même) et plus précisément de l'auto-injection, favorisant ainsi l'autonomie du patient tout en libérant des places dans les hôpitaux. L'auto-injection

consiste pour un patient à s'injecter lui-même son médicament. D'un point de vue marketing, et face au développement de la « Service Dominant Logic » de Vargo et Lush (2004), l'autosoins peut être considéré comme de la co-production puisque le patient prend en charge une activité initialement produite par le soignant. Dans le cadre de cette recherche, une combinaison de différents modèles explicatifs de l'intention d'adoption d'un comportement (Tam 2, Health Belief Model, et Théorie du comportement planifié) a été proposée afin d'établir un modèle global de l'intention d'adoption de l'autosoins. Celui-ci servira de grille de lecture à une étude qualitative à but compréhensif. Cette étude projective sera réalisée auprès d'un public ne pratiquant pas l'autosoins à l'aide d'entretiens semi-directifs et de scénarios. L'objectif consiste à mieux comprendre les perceptions face aux pratiques d'autosoins.

Les apports de la recherche en sciences de gestion dans l'acquisition d'un avantage concurrentiel territorial

Face à un paysage profondément renouvelé par la nouvelle organisation régionale, caractérisé par l'émergence de territoires plus vastes, plus visibles, s'appuyant sur la mutualisation de ressources pour accélérer leur développement, les régions ayant conservé leur découpage initial se trouvent confrontées à des problématiques renforcées d'attractivité. La recherche d'un avantage concurrentiel est donc devenue, pour ces régions, une préoccupation centrale. C'est dans ce contexte que, forte de son potentiel pharmaceutique (Ducroq et al., 2014), la Région Centre-Val de Loire

souhaite développer une véritable compétence distinctive autour des biomédicaments. Notre recherche vise à mieux comprendre la contribution des travaux en sciences de gestion menés autour de « l'acceptabilité des biomédicaments » et leurs apports dans l'acquisition d'un avantage concurrentiel territorial. Dans cette perspective, la réflexion s'articule autour des notions de ressources, d'actifs et de dynamique territoriale. Cette recherche fait l'objet d'une communication qui sera présentée lors des Etats Généraux du Management, qui se dérouleront les 26 et 27 Mai prochains à Toulouse.

Acceptabilité des biosimilaires : Modélisation économique de l'évolution des préférences

Une dizaine de brevets de biomédicaments expireront à l'horizon 2020, ce qui ouvre une voie de développement pour le marché des biosimilaires (étude Xerfi, 2014). Les biosimilaires représentent pour la Sécurité Sociale l'opportunité de profiter des mêmes traitements à des prix 20 à 30% moins chers. Le développement de ce marché dépendra de l'accueil qui sera réservé à ce type de médicament, principalement par les prescripteurs hospitaliers et les patients. Le pharmacien a également un rôle à jouer, un rôle limité par les conditions de substitution de l'article 47 de la Loi de financement de la Sécurité Sociale de 2014 qui n'autorise le pharmacien à substituer le biomédicament par un biosimilaire que pour les patients en initiation de traitement. Cette mesure de substitution peut favoriser le développement de ce

marché, mais ne peut pas à elle seule suffire. D'autres mesures doivent être mises en place pour permettre le développement de ce marché. Dans cet article, nous modélisons le comportement de l'ensemble des parties prenantes : patients, pharmaciens, médecins, producteurs de médicaments, et assureur public. Nous considérons un jeu à deux périodes, et nous étudions l'impact de l'administration du biosimilaire à une première période sur les préférences des patients en deuxième période. La question est de savoir si l'assureur public, en mettant en oeuvre un système incitatif en première période, pour augmenter l'utilisation des biosimilaires, et en prenant en considération le comportement de l'ensemble des parties prenantes, améliore le bien-être social total sur les deux périodes.

RESTITUTION DES 1ERS ETATS GENERAUX DES BIOMEDICAMENTS

Mardi 3 mai 2016 de 18h30 à 20h30 - Hôtel de ville de Tours

LES BIOSIMILAIRES DANS LA SOCIETE : COMMENT EN PARLER ?

Dans le cadre de la mission de diffusion des savoirs et technologies, les 1ers Etats Généraux des Biomédicaments du 26 novembre 2015 ont donné l'opportunité aux représentants des associations de patients concernées par les biomédicaments de réfléchir ensemble et d'élaborer des messages pertinents pour informer l'opinion publique sur les biosimilaires.

L'événement du 3 mai aura pour objectif de faire une restitution grand public de ces 1ers Etats Généraux.

Inscription & Informations :

biomedicamentscentrevaldeloire@gmail.com

Tel : 06.47.84.31.73

Actualités

Animation d'une agora. Sur le thème « Empowerment des citoyens et restructuration de l'offre de soins » dans le cadre du Salon Santé Autonomie – Porte de Versailles, Jeudi 26/05/2016 de 15h15 à 16h - Animation Marie-Georges Fayn (IZEOS/Doctorante). Débat autour du poids réel des usagers dans les décisions de restructuration, la construction d'une expertise technique par les citoyens, les nouveaux modèles participatifs... infos@reseau-chu.fr

Symposium SHS Biomédicaments. Le mardi 29/11/2016 sera organisé le 1er Symposium SHS Biomédicaments à l'Hôtel de ville de Tours. Il aura pour objectif principal de restituer les travaux scientifiques de l'axe Sciences Humaines et Sociales (SHS). Des débats s'organiseront autour de deux tables rondes ayant comme thématiques : « Nouveaux médicaments et territoire » ainsi que « Nouveaux médicaments et relations patients-soignants ».

Article publié. L'axe Sciences Humaines et Sociales vous annonce la publication de l'article intitulé « *Le rôle du manager public dans une démarche de prospective territoriale des métiers, le cas des biomédicaments en Région Centre Val de Loire* », Franck BRILLET, Juliette EVON, Franck GAVOILLE, Annabelle HULIN, dans la Revue Interdisciplinaire Management, Homme & Entreprise (RIMHE) n°21 - Printemps 2016.

Coordonnées

ARD2020 Biomédicaments
Projet F : Sciences Humaines et Sociales
50 Avenue Jean Portalis 37200 Tours

Tel : 02.47.36.11.66
biomedicaments@univ-tours.fr
YouTube Biomédicaments SHS